

La ville Haute

- 12- Le mont Chiniac
- 13- Place de l'Aune
- 14- Histoire et paysage
- 15- Le fossé et le mur d'enceinte
- 16- Le parc éolien de la Citadelle
- Vers la fontaine et la chapelle de Saint-Agrève (17)

La ville haute

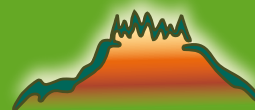
Le château, mentionné dans un hommage rendu en 1239 par Aymar de Poitiers, comte de Valentinois à Raymond VII, comte de Toulouse, occupait le sommet de la colline. Il n'en reste aujourd'hui qu'un pan de mur reliant les vestiges de deux tours. À son pied, le village fortifié, serré dans l'abri de son rempart, s'étagait sur le flanc sud du mont. Quatre portes donnaient accès à la cité : la porte de Notre-Dame, la porte de Vienne, la porte du Puy et le portail du Sabot. Outre le rempart et une cinquantaine d'habitations, la ville close possédait deux places pour les marchés et une église dédiée à Saint-Agrève, ruinée à la fin du XVIII^e siècle.

Lieu d'affrontement entre catholiques et protestants durant les guerres de religions, Saint-Agrève est assiégée à plusieurs reprises entre 1562 et 1580. Par deux fois, en 1580 et 1588, la ville et le château sont incendiés et les murailles rasées. Malgré ces atteintes, la ville haute demeure le centre de la cité jusqu'à la fin du XVIII^e siècle.

La fontaine et la chapelle de Saint-Agrève

Avant de rejoindre le centre ville, vous pourrez vous rendre à la fontaine de Saint-Agrève dont l'eau, dit-on, aurait le pouvoir de guérir les maux des yeux, des oreilles et du nez. Le petit bassin dallé où coule la source a été recouvert à la fin du XIX^e siècle avec de belles pierres de taille provenant du château de Saint-Agrève. La petite chapelle située à proximité a été construite en 1946, à l'initiative du Père Belin, curé de la paroisse.

Graphisme et impression : ATELIER PATMOS - 04 75 32 12 58 - <http://www.atelier-patmos.fr>



Chinacum

Ce parcours signalétique de 17 stations avec 25 panneaux disposés à travers le village vous fera découvrir l'histoire de Saint-Agrève.

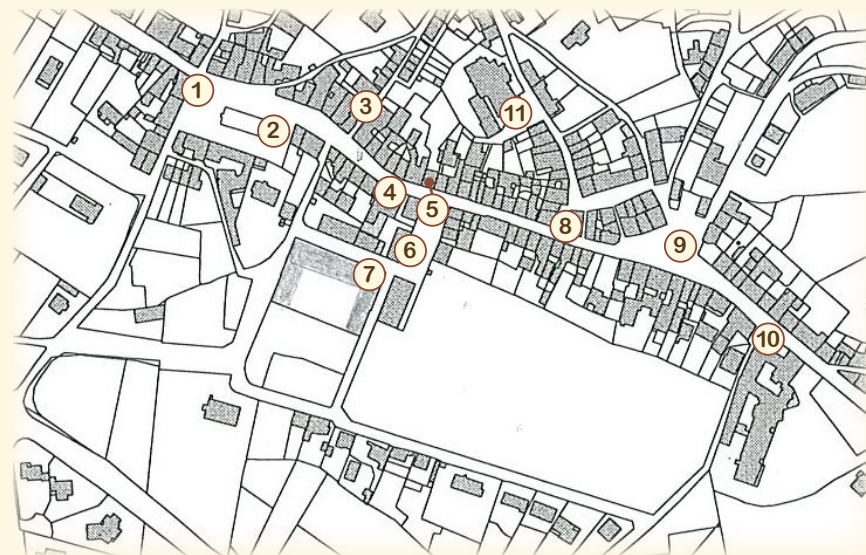


Situé au seuil du plateau ardèchois, à la limite des départements de l'Ardèche et de la Haute-Loire, Saint-Agrève s'étend au pied du mont Chiniac, vieille butte de granit culminant à 1128 m d'altitude. C'est sur cette hauteur qu'est né le bourg dont le nom ancien « Chinacum » indique l'origine gallo-romaine. Le nom de Saint-Agrève a été adopté au Moyen Âge en souvenir d'un évêque du Puy en Velay venu évangéliser le plateau et mort à « Chinacum » le premier février de l'an 602.

La ville basse ou faubourg de Lestrat

L'origine de ce quartier qui s'est développé le long d'une importante voie de communication qui assurait les liaisons économiques entre la vallée du Rhône et le Puy en Velay, est ancienne. En 1273, un acte notarié y signale la présence d'un hôpital et de la chapelle de Notre-Dame de Lestrat. Ce faubourg animé par une circulation intense de colporteurs, de caravanes muletières, de convois aux lourdes charrettes et de troupeaux transhumants, se développe rapidement. Dès le XV^e siècle, il devient une bourgade réputée pour ses foires, ses auberges et ses vastes entrepôts par où transitent le sel, la soie, le vin et autres marchandises venues d'Auvergne ou de Provence.

À la fin du XIX^e siècle, puis au début du XX^e, Lestrat concentre progressivement les nouveaux équipements : le temple protestant (1822), la nouvelle église (1827), l'Hôtel de Ville (1875), les écoles (1913), le marché couvert (1932) et devient le nouveau Saint-Agrève. Avec l'arrivée du train, la ville s'étire vers l'ouest. Saint-Agrève connaît un nouvel essor et devient un lieu de villégiature classé « station climatique ». La gare est mise en service en 1902-1903. De grands hôtels (Faurie, Beauséjour, Le Vivarais) apparaissent à proximité. La route du Puy, baptisée avenue des Cévennes en 1926, se garnit de résidences estivales et prend l'allure d'un mail planté d'arbres. Le monument aux morts et son jardin public y seront aménagés en 1922.



La ville basse ou faubourg de Lestrat

- | | |
|-------------------------|---|
| 1 - Avenue des Cévennes | 7 - Le groupe scolaire |
| 2 - Place Verdun | 8 - Immeuble cabaret |
| 3 - Rue du Petit Paris | 9 - Place de la République |
| 4 - L'Hôtel de ville | 10 - Immeuble du 19 ^{ème} siècle |
| 5 - Louis Juvet | 11 - Église |
| 6 - Place du Temple | |

Depuis la place de la République, puis la place Saint-Hubert et la rue de l'église, nous vous invitons à monter jusqu'au mont Chiniac d'où vous pourrez profiter d'un beau panorama sur le plateau, les suc volcaniques (Gerhier de Jonc, Sara, Mézenc, Alambre, pic du Lizieux...) et par temps clair, sur la chaîne des Alpes.

Ce parcours signalétique initié par Henri Bariol, animateur nature et patrimoine au Centre Socioculturel, a été réalisé par un groupe de travail constitué de représentants de la Mairie de Saint-Agrève (maître d'ouvrage), de la Communauté de Communes du Haut Vivarais, du Centre Socioculturel, de la Bibliothèque et de l'Office de Tourisme.

Au fil de votre promenade, vous découvrirez l'histoire de Saint-Agrève et celle de ses principaux édifices : places, hôtel de ville, temple, église, écoles...

